

**Estimation de durée :** 15 minutes

**Jours de tournage :** 4 jours et 1 nuit

**Support de tournage :** Full HD numérique

**Support de projection :** DCP

**Format :** 2,35:1, couleur

## Pourquoi le marais de la Brière en Loire-Atlantique comme décor unique ?

Phosphore est un film attaché à un milieu géographique unique : le marais de la Brière en Loire-Atlantique situé à une vingtaine de minutes de Saint Nazaire en voiture, et à une heure de Nantes. Tous mes lieux pré-repérés se concentrent dans un cercle de 10km de diamètre, soit grossièrement l'étendue du marais. Cette concentration des lieux de tournage permettra une grande flexibilité au moment du tournage et permettra de faire venir ponctuellement des techniciens nantais à la journée et d'utiliser un parc matériel local. Ci-après, une carte avec les lieux d'intérêt pré-repérés. Le dossier visuel est aussi en grande partie composé de photos de mes précédents repérages, faits au marais de la Brière.



A la différence du marais poitevin par exemple, le marais de la Brière a la particularité d'être dépourvu d'arbres et de végétation haute hors des zones habitées, sur les îles et en bordure du marais. Cette horizontalité est très en accord avec l'esthétique du film et je tiens à investir ce lieu peu représenté au cinéma, au détriment de son homologue, le marais poitevin qui est aussi le plus grand marais de France et premier décor de choix pour ce type de biotope.

La Brière est un milieu naturel ouvert sur le ciel et les éléments mais dessiné par l'Homme via un réseau de canaux qui équilibre les niveaux d'eau comme la plupart des marais français. Il est facilement navigable, de nombreux ports de chalands touristiques entourent d'ailleurs la zone et un grand nombre de chaumières briéronnes (telle que j'imagine la maison d'Elsa et sa dépendance) sont rassemblées sur l'île de Fédrun dans la commune de Saint Joachim où les jardins sont bordés par une rivière qui connecte avec le marais, comme le décrit le scénario.

Cette géographie particulière est assez parlante sur cette vue satellite :



Ci-dessus, l'île de Fédrun. Sur la gauche de la carte démarre le marais. L'île est bordée de maisons individuelles, une route fait le tour de l'île pour connecter toutes les maisons avec le bourge du village plus à droite.

## Quelle organisation du tournage ?

Mon expérience d'assistant réalisateur me donne un aperçu pratique sur les caractéristiques techniques du projet. Le défi résidera plutôt dans la définition des jours de tournage sur barque (marais, canaux) et des jours de tournage sur terre ferme (intérieur maison, extérieur rue, jardin). Il est à noter la présence d'une séquence de nuit assez importante qui nécessitera une préparation adaptée avec des essais techniques. Le dispositif de tournage ne nécessite par le déploiement de gros moyens de machinerie ou d'importante création de décors. Il s'agira de trouver une force évocatrice dans une simplicité de mise en scène à la grammaire essentiellement statique et de trouver la poésie du film dans des lieux authentiques plutôt que dans un espace onirique recréé pour l'occasion.

## Quelles particularités techniques ?

La scène des feux follets sort du lot. C'est le fameux ingrédient de « production value » qui donnera au film un vrai potentiel de cinéma. L'apparition de feux follets implique des effets visuels que je vois, à ce stade, créés numériquement. En effet, ces feux follets sont représentés à distance des protagonistes, des points de lumière flottants au-dessus de l'eau, des petites flammes qui rappellent de grosses lucioles bioluminescentes. Cette création visuelle gagnera en crédibilité quand le contre champ illustrera la lumière qu'ils émettent, qui se reflète sur l'eau, la végétation et les visages. C'est un défi excitant mais aussi un luxe peu commun que de pouvoir expérimenter de la création visuelle, encore plus dans une économie de court-métrage. Mais je reste persuadé que ce type de technique a sa place dans ce projet à l'économie par ailleurs suffisamment légère.

## Quels partenaires locaux ?

Il m'est cher de produire un film dans ma région d'origine où je suis également basé à mi-temps (je viens de Sarthe proche du Mans). Je souhaite renforcer mes liens professionnels existants (j'ai fait une résidence d'écriture pour *Phosphore* avec l'association cinéma **La Plateforme** à Nantes) et mobiliser mon ancien réseau étudiant (BTS audiovisuel en Vendée), aujourd'hui implanté à Nantes.

Tourner dans un parc naturel régional possède ses avantages et ses inconvénients. Il est évident qu'il y a de nombreuses règles à respecter pour ne pas nuire à l'environnement dans lequel ont lieu les prises de vue. A mon sens le scénario me paraît compatible avec le respect de ce milieu.

Un tournage de fiction est un formidable outil de promotion d'un parc naturel régional dont l'existence légale est d'utilité publique. Je vois la production et la diffusion future de ce film comme un atout pour le rayonnement du patrimoine si singulier de la Brière (la navigation en chaland, la chaumière briéronne). S'il est difficile d'imaginer le film se faire sans l'aide de l'administration du parc, il est aussi facile de s'imaginer à quel point cet organisme peut être un levier d'action pour peu que le projet soit apprécié (délivrer les autorisations, connecter avec les autorités locales, faciliter la logistique de tournage).

